

NOUVELLES

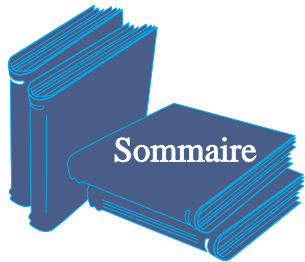
DE LA

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE



Janvier 1997, vol. 29, n° 1

ISSN 1200-4480



Collections

- Les livres en mer : de rares exemples de l'édition sur les vaisseaux dans l'Arctique 1
- Le lancement des projets d'été en numérisation 5

Le milieu de bibliothèques

- Un précis d'information sur l'IFLA 6
- L'enquête sur les politiques nationales en matière de bibliothèque scolaire 7
- L'avenir des formats de communication 8

Mise en commun de ressources

- Le chargement des notices MARA atteint de nouveaux sommets 10

Services

- Une fenêtre sur les documents canadiens : la prestation des services aux chercheurs à la Bibliothèque nationale 11

Programmes publics

- Pleins feux sur... Les réalisations de pionnières 13

Recherche

- Projets de recherche en bibliothéconomie et en sciences de l'information 14

Les livres en mer : de rares exemples de l'édition sur les vaisseaux dans l'Arctique

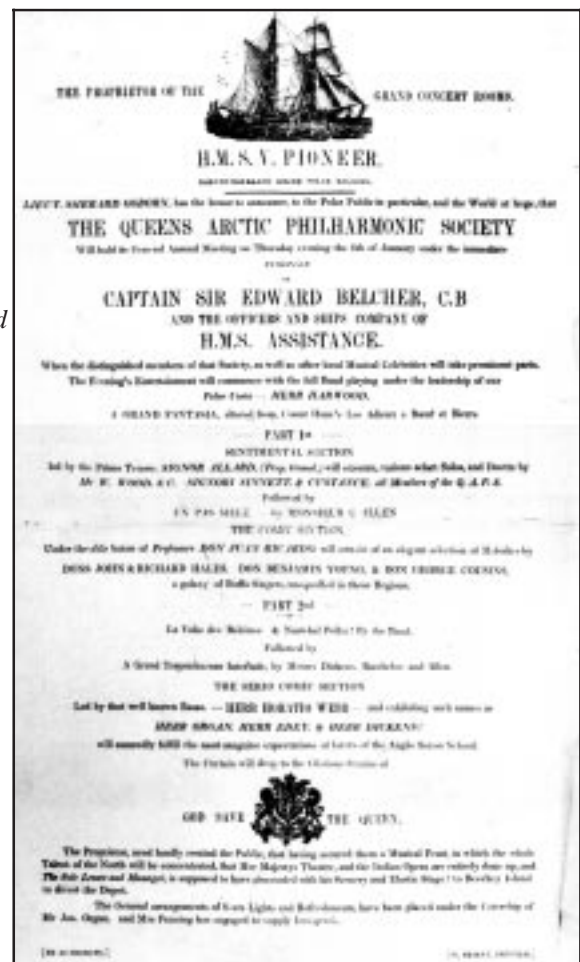
par Elaine Hoag,
bibliographe de livres rares,
Services de recherche et d'information

Dans son compte rendu de la deuxième expédition Grinnell vers l'Arctique en 1854, le chirurgien Isaac Hayes notait :

« Je n'avais jamais autant apprécié la valeur des livres qu'à cette époque... J'avais choisi, dans le rayonnage étroit qui contenait la petite bibliothèque que j'avais appris à aimer si bien durant le dernier long hiver, trois petits livres, que j'insérai dans mon sac de vêtements déjà encombré... » Hayes transporta une Bible en format poche, *David Copperfield*, ainsi que le *In Memoria* de Tennyson pendant un hiver entier au cours de la partie terrestre de son expédition, considérant que leur poids excédentaire en valait bien la peine.

La valeur des livres pendant les longues expéditions en Arctique a été de plus en plus reconnue pendant tout le dix-neuvième siècle, depuis la recherche du passage du Nord-Ouest par le capitaine John Ross en 1818, jusqu'à la dernière expédition de Franklin trente ans plus tard, et au cours des douzaines d'expéditions à la recherche de Franklin qui ont suivi. La bibliothèque du bâtiment de John Ross comprenait 25 volumes réservés aux officiers (surtout des comptes rendus de voyages

précédents), de même que 30 Bibles et 60 exemplaires du Nouveau Testament destinés à l'équipage. Les officiers ajoutaient leurs propres livres à cette bibliothèque commune. En 1850, le navire *Sophia* du capitaine William Penny comptait 80 volumes, tandis que le



Affiche annonçant une représentation de la «Queen's Arctic Philharmonic Society» (photo : Archives nationales du Canada).

vaisseau qui l'accompagnait, le *Lady Franklin* transportait 160 livres « destinés à l'équipage durant l'hiver ».

Car le plus grand ennemi, durant l'hiver arctique bloqué par les glaces, n'était pas la morsure du froid, le scorbut ou les mois sans rayons de soleil, mais bien l'ennui; un ennui qui, chez certains hommes, causait une léthargie débiliteuse, chez d'autres la folie, et chez d'autres encore la rébellion — accompagnée souvent de conséquences mortelles. Pour contrer l'ennui, le chef de presque toute expédition en Arctique créait une « école en soirée » pour les membres d'équipage, au cours de laquelle les officiers enseignaient à leurs subordonnés la lecture, l'écriture, l'arithmétique, et parfois la religion. Les leçons s'accompagnaient souvent d'une série de conférences sur des sujets d'ordre maritime. D'après les comptes rendus, les efforts du marin ordinaire et son désir d'acquiescer ses connaissances se révélaient remarquables et gratifiants.

Au cours de son premier voyage dans l'Arctique de 1819 à 1820, le capitaine William Parry suggéra aux officiers de publier un journal hebdomadaire pour leur propre agrément durant les longs mois d'hiver. Ainsi naissait le *North Georgia Gazette* et *Winter Chronicle*. Les officiers rédigeaient des articles sans nom d'auteur et le rédacteur préparait une « bonne copie » à la main afin que les officiers et les membres d'équipage se l'échangent. Le projet connut tant de succès que les provisions de papier et d'encre diminuèrent de façon alarmante. Une lettre adressée au rédacteur en chef mentionnait qu'un officier avait été surpris à la sortie du magasin avec une rame de papier cachée sous son uniforme ! Lorsque le navire retourna en Angleterre en 1821, le *North Georgia Gazette* fut publié officiellement; il suscita un intérêt si considérable qu'une seconde édition parut l'année suivante.

Les officiers du capitaine Horatio Austin, lors du voyage de 1850, surpassèrent le *North Georgia Gazette* en produisant deux journaux : un mensuel illustré appelé *Illustrated Arctic News* et un second journal intitulé *Aurora Borealis*. De même, durant l'hiver de 1860-1861, les membres d'équipage du bateau dans lequel s'était embarqué le médecin Isaac Hayes publièrent le *Port Foulke Weekly News*.

Lors de certains voyages, les journaux n'ont pas tous connu autant de succès. Le lieutenant Joseph Bellot, qui faisait partie

de l'expédition du capitaine William Kennedy de 1851 à 1852, note dans ses mémoires qu'il comptait publier un journal dans l'Arctique, mais que les aléas du voyage ont fait échouer complètement son initiative. En règle générale, des journaux comme ceux-ci étaient produits en version manuscrite exclusivement; le *Aurora Borealis* et *Illustrated Arctic News*, tout comme *North Georgia Gazette*, n'ont pas été publiés avant le retour au pays de leurs auteurs.

Nombre des loisirs à bord des bateaux n'étaient pas d'ordre littéraire, en particulier pour le simple marin. Les sports, de même que les échecs et les cartes, étaient privilégiés. La chanson, la danse et la musique étaient importantes, et les « pièces de théâtre » étaient particulièrement appréciées. Comme pour le premier journal de l'Arctique, c'est Parry qui a lancé le théâtre à bord des navires sur une grande échelle, en l'accompagnant de décors et de costumes aménagés et taillés par les membres d'équipage. Les pièces connaissaient tant de succès que les sympathisants ont fait don de costumes et de volumes de pièces de théâtre pour équiper la seconde expédition de Parry.

Très peu d'expéditions après celles de Parry se sont déroulées sans pièces de théâtre et spectacles de pantomime, surtout à la Noël. Mais au moins trois théâtres de ce type ajoutèrent une attraction spéciale que ne semblaient pas offrir les théâtres de Parry : des affiches-programmes imprimées annonçant des spectacles à venir. Car les bâtiments commandés par Penny, Austin, Kellet, Collinson et Belcher — qui ont tous participé à la recherche de Franklin entre 1850 et 1854 — étaient équipés de presses et de caractères.

Le matériel d'impression ne visait pas les loisirs. Austin et Collinson mentionnent que le service hydrographique de l'Amirauté avait fourni les presses pour imprimer des « papiers dispersés à l'aide de ballons ». Des milliers de ces papiers, sur lesquels on avait inscrit la date, la position du navire et la direction du vent au moment du lancement, furent dispersés au-dessus de l'Arctique afin d'informer Franklin de la position des secouristes. Ces papiers ressemblaient aux « papiers en cylindre » et aux « papiers en bouteille » contenant des éléments semblables qui furent lancés par-dessus bord afin de recueillir des renseignements sur les courants.

Malgré la quantité énorme de ces petits bouts de papier, très peu furent récupérés

NOUVELLES

DE LA
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE



RÉDACTRICE EN CHEF

Gwynneth Evans

RÉDACTION

Jean-Marie Brière

Willadean Leo

GRAPHISME

Roseanne Ducharme

Les **Nouvelles de la Bibliothèque nationale** sont publiées dix fois par année et elles sont distribuées gratuitement à ceux qui en font la demande. Si vous désirez changer votre adresse, S.V.P. retourner votre étiquette d'adresse avec les changements désirés à Marketing et édition, Bibliothèque nationale du Canada, 395, rue Wellington, Ottawa, Canada K1A 0N4. Télécopieur : (613) 991-9871 Internet : publications@nlc-bnc.ca

Les **Nouvelles de la Bibliothèque nationale** sont accessibles aussi au service World Wide Web (W3) de la Bibliothèque nationale.

URL du W3 :

<http://www.nlc-bnc.ca/nl-news/fnlnews.htm>

[nl-news/fnlnews.htm](http://www.nlc-bnc.ca/nl-news/fnlnews.htm)

Cette publication peut être reproduite sans autorisation à la condition d'indiquer la source en entier. Les anciens numéros des **Nouvelles de la Bibliothèque nationale** peuvent être obtenus en écrivant à l'adresse mentionnée ci-dessus. S.V.P., préciser le(s) volume(s) et numéro(s) désiré(s).

Les **Nouvelles de la Bibliothèque nationale** sont répertoriées dans le Canadian Magazine Index et le Canadian Periodical Index et disponibles en direct dans la Canadian Business and Current Affairs Database.

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, 1997, représentée par la Bibliothèque nationale du Canada.



Le papier utilisé pour cette publication satisfait aux exigences minimales contenues dans la norme American National Standard for Information Sciences — Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48-1992.

et il y en a encore moins qui existent. L'un de ces messages imprimés sur de la soie rouge a été vendu aux enchères pour la somme de 1 600 £ en 1976 ! Les affiches-programmes, imprimées à quelques exemplaires seulement, sont rares également. La section de théâtre de la Metropolitan Toronto Reference Library en possède trois, tandis que le catalogue de la British Library en répertorie environ une demi-douzaine imprimées lors d'expéditions conduites par Austin (1850-1851), Kellet (de 1852 à 1854), et Belcher (de 1852 à 1854).

La Bibliothèque nationale a la chance exceptionnelle de posséder deux affiches de l'expédition Belcher. Ni l'une ni l'autre ne sont répertoriées dans le catalogue



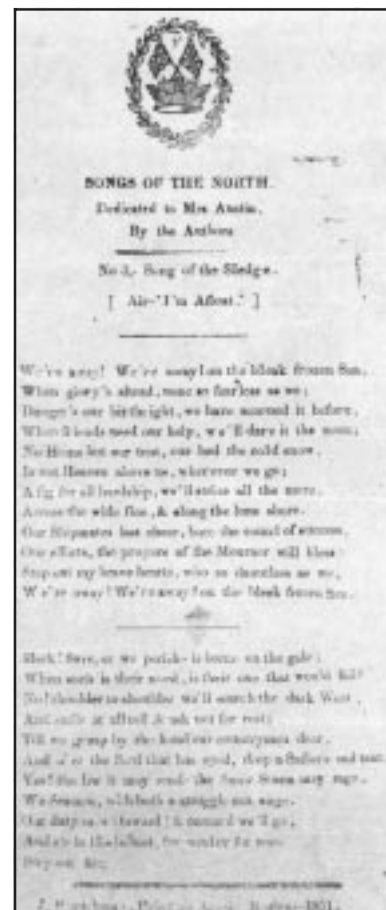
Annonce de représentations théâtrales
(photo : Archives nationales du Canada).

de la British Library ou dans celui de la Metropolitan Toronto Reference Library. La première affiche annonce une représentation tenue le 6 janvier 1853 par la « Queen's Arctic Philharmonic Society », au cours de laquelle ont été joués des extraits de « Les adieux à boeuf et bierre », « La valse des baleines » et la « Narwhal polka ». On y précise qu'un

membre d'équipage « offrira des glaçons gratuitement » durant le spectacle. Il faut dire que la provision était sans limites ! Le texte est imprimé en divers caractères sous une fine gravure en bois d'un navire toutes voiles dehors, et il s'accompagne du nom de l'imprimeur : H. Briant. Ce dernier donna une idée des difficultés d'imprimer en Arctique dans son affiche-programme à l'occasion de la représentation de *Hamlet* le 21 décembre 1852 : « La tâche du bureau de l'imprimerie est retardée considérablement, à cause de l'encre qui gèle sur les rouleaux — l'apprenti-imprimeur. »

La seconde affiche-programme de la collection de la Bibliothèque nationale annonce les deux premières pièces de théâtre présentées sur le bâtiment de Belcher. Les pièces *The Irish Tutor* et *The Silent Woman* ont été présentées le 9 novembre 1852 pour fêter la naissance du prince de Galles. Belcher lui-même décrit l'affiche : « Vers le début de novembre, l'affiche-programme suivante, imprimée sur les Presses royales, sur satin, fut déposée sur ma table, et ordre fut donné qu'elle y reste, fit l'objet de trois lectures, et reçut la sanction requise... » Il est possible que plus d'un exemplaire ait été imprimé sur satin. Sinon, l'exemplaire de la Bibliothèque nationale, sur satin, est alors l'exemplaire authentique déposé sur le bureau de Belcher en novembre 1852, en attente de son approbation étonnée et sincère.

Dans le haut de l'affiche figure un blason royal britannique finement gravé surmonté d'une bannière coupée grossièrement sur laquelle on lit « The Queen's Arctic Theatre ». Celle-ci semble avoir été imprimée à partir d'un bloc de bois distinct du blason. Puisque ce bloc n'aurait pas été fourni avec les caractères, il a presque certainement été gravé par l'un des marins, qui pourrait avoir également gravé les caractères de bois grossiers et ombrés utilisés pour les titres de la pièce. *L'Illustrated Arctic News* mentionne que dans le cas des affiches-programmes imprimées sur le



Affiche de « Song of the Sledge »
(photo : Bibliothèque nationale du Canada).

bâtiment d'Austin « les titres en gros caractères de même que... les blasons étaient gravés à bord par les marins », de sorte qu'il est possible que les hommes de Belcher aient fait de même.

Outre les affiches-programmes, une affiche annonçant la publication prochaine du *Queen's Illuminated Magazine and North Cornwall Gazette* fut publiée à bord de l'*Assistance* de Belcher en 1852. En fait, le journal lui-même fut imprimé — vraisemblablement le premier journal imprimé produit à bord d'un navire de l'Arctique. Une liste des officiers et des hommes employés dans les équipages de traîneaux de Belcher, à la recherche de Franklin, parut sur le même navire en 1854. Durant l'expédition de Collinson (de 1850 à 1855), un barreur entreprenant du nom de Henry Hester imprima un almanach de 36 pages sur du papier bleu intitulé *Polar Almanack for the Year of Our Lord 1854*. La British Library possède des exemplaires de tous ces documents. En 1961, les membres du Projet d'étude du plateau continental polaire du Canada ont découvert un formulaire

imprimé, accompagné de la marque de Briant, dans un cylindre métallique enfoncé sous un cairn dans l'île Helena. Le formulaire, laissé par l'équipage de Belcher en 1853, était rempli sous forme manuscrite, et précisait la position du groupe de traîneaux, sa destination et le nombre de provisions restantes.

Bien que l'expédition de Belcher semble avoir produit le gros de l'édition dans l'Arctique, la Bibliothèque nationale possède également une affiche imprimée sur le bâtiment de Kellet : un prologue composé par l'un des officiers et récitée avant la présentation de *Charles II* à bord de ce navire le 23 novembre 1852. Un délicat dessin musical illustrant une lyre et une trompette figure au-dessus du texte, et deux types de caractères sont utilisés — un caractère ornemental toscan et un caractère sans empattement — en plus des caractères du texte. Le prologue est imprimé sur satin.

Un certain nombre d'affiches de chansons furent imprimées à bord des navires de l'Arctique, surtout durant l'expédition d'Austin. Outre les deux affiches-programmes produites sur le navire de Belcher et le prologue imprimé sur celui de Kellet, la Bibliothèque nationale possède une feuille de chanson imprimée en 1851 par un membre d'équipage de l'expédition d'Austin. Un des journaux de cette expédition, *l'Aurora Borealis* précise que personne à bord ne savait comment faire fonctionner la presse, mais que tant les officiers que les marins l'apprent bientôt, ces derniers imprimant leurs propres chansons. Cette activité devint si courue que le papier se fit rare, et les hommes en vinrent à imprimer sur du chamois, des mouchoirs et leurs propres chemises. La British Library possède des affiches de l'expédition d'Austin imprimées sur du papier jaune, bleu et rose, sur du tissu de lin et du cuir lavé. Une telle rareté du papier est assurément confirmée par la feuille de chanson que possède la Bibliothèque nationale, imprimée sur du papier gris grossier, prévu possiblement comme papier d'emballage. Toutefois, on y voit des barbes et un filigrane, et le papier est manifestement fait à la main en dépit de sa nature grossière.

L'affiche est dédiée à la femme du capitaine Austin « par les auteurs » et comprend « Song of the Sledge », n° 3 dans une série intitulée « Songs of the North ». La chanson parut également en 1851 dans le dernier numéro de *Illustrated Arctic News*, le dernier texte dans

cette revue. On peut lire à la dernière ligne de l'in-plano : « J. Beauchamp, printer, Arctic regions, 1851 ». En effet, au printemps de 1851, des marins des expéditions d'Austin et de Penny effectuèrent une recherche conjointe en traîneau. Il est possible que « Song of the Sledge » fut chantée pour rendre l'équipée moins monotone.

Ces affiches singulièrement rares et intéressantes font partie d'une vaste collection de documents sur l'Arctique que possède la Bibliothèque nationale du Canada. On peut consulter la collection dans la salle de lecture des Collections spéciales, et un guide de recherche bibliographique est offert.

L'histoire de votre famille vous intéresse ?

Dans ce cas, il vous faut *Ouvrages de référence en généalogie canadienne* !

Il s'agit d'une bibliographie annotée de plus de 200 ouvrages de référence publiés, d'un grand intérêt pour les généalogistes et les historiens de la famille puisque cette vaste collection comprend des histoires des familles et des histoires locales, des extraits et des index de registres paroissiaux, des listes de transcriptions de cimetières, des périodiques de sociétés généalogiques et historiques de tout le Canada, des guides pour effectuer des recherches généalogiques... et beaucoup plus !

Toutes les notices comprennent des références et des commentaires bibliographiques complets décrivant le contenu, la disposition, l'historique de la publication et la disponibilité de documents sur d'autres supports que le pa-

pier comme les microfilms, ainsi que les cotes qui sont assignées par la Bibliothèque nationale du Canada. Y figure également un index des noms, des titres et des matières.

Prix : 19,95 \$ au Canada
19,95 \$ US ailleurs
N° de cat. : SN3-311/1996F
ISBN 0-660-95264-5

Pour obtenir un exemplaire, communiquer avec :

Groupe Communication Canada -
Édition
Ottawa (Ontario)
K1A 0S9

Téléphone : (819) 956-4802
Télécoeur : (819) 994-1498

Les commandes sont payables par chèque ou mandat-poste fait à l'ordre du Receveur général du Canada.

La bibliographie de normes et d'ouvrages de référence choisis portant sur la conservation dans les bibliothèques

Établie par Suzanne Dodson, de la bibliothèque de l'Université de la Colombie-Britannique, et Johanna Wellheiser, de la Metropolitan Toronto Reference Library

Février 1996

La Bibliothèque nationale du Canada est très heureuse d'annoncer la parution d'une remarquable bibliographie de normes liées à la conservation, accessible à partir de la page d'accueil de son site W3. L'élaboration de cette bibliographie découle d'une décision prise à la réunion nationale de spécialistes canadiens de la conservation tenue les 31

octobre et 1^{er} novembre 1994, parrainée par la Bibliothèque nationale, (voir « Hans Rütimann, ambassadeur de la conservation » et « Conserver le passé pour l'avenir », *Nouvelles de la Bibliothèque nationale*, vol. 27, n° 2, février 1995, p. 1, 5-6 et « Résumé : décisions et mesures découlant de la réunion sur la conservation », *Nouvelles de la Bibliothèque nationale*, vol. 27, n° 3-4, mars-avril 1995, p. 8-9). Cette bibliographie se veut la première étape d'un processus de sensibilisation aux normes liées à la conservation.

Adresse Internet : <http://www.nlc-bnc.ca/resource/presv/fintro.htm>

Le lancement des projets d'été en numérisation

par Iris Winston,
rédactrice

« Par ses projets, dont les retombées se font sentir à l'échelle de la collectivité locale et qui ont une incidence économique, la Bibliothèque nationale assure de façon rentable un accès à l'information sur le Canada par la voie de l'autoroute de l'information. »

Ainsi s'exprimait M. John Manley, ministre d'Industrie Canada, présent à la Bibliothèque nationale, le 25 septembre 1996, à l'occasion du lancement des quatre projets d'été en numérisation de la Bibliothèque alors qu'il parlait de façon enthousiaste du programme et du partenariat qui a rendu possible cette réalisation (voir «La numérisation des collections», *Nouvelles de la Bibliothèque nationale*, vol. 28, n° 9, septembre 1996, p. 6-8).

Le programme Collections numérisées de Rescol, mis en oeuvre grâce au financement obtenu par l'entremise du programme Initiatives Jeunesse, a offert un emploi d'été à 420 élèves du secondaire et étudiants du postsecondaire de partout au Canada, leur permettant « d'acquérir, par une expérience en milieu de travail, des compétences en technologie et en gestion des affaires tout en augmentant le contenu canadien sur Internet. »

À l'inauguration du 25 septembre, les 12 élèves, embauchés par la Bibliothèque nationale dans le cadre du programme, ont pu voir le résultat de leur travail sur le W3. À 16 h 30, après la cérémonie d'inauguration, M. John Manley, M^{me} Marianne Scott, administrateur général de la Bibliothèque et M. Mac Harb, député d'Ottawa Centre, de même que plusieurs membres des familles des élèves, ont été parmi les premiers à visualiser les produits finis :

- **Le Fonds d'archives Glenn Gould** : une exposition virtuelle



L'étudiante Ann Nguyen explique au ministre M. John Manley le projet consacré au «Nord».



Les étudiant(e)s Jeremy Sill et Caterina Shaw démontrent au député d'Ottawa Centre, M. Mac Harb, l'utilisation de l'Index des périodiques de musique canadiens, un autre projet de numérisation.



Le site Web portant sur Glenn Gould : démonstrations faites par les étudiants (de g. à dr.) Evan Ware, Alain Bard et Janson LaBond à l'intention de M. John Manley, ministre d'Industrie Canada et de M^{me} Marianne Scott, administrateur général de la Bibliothèque nationale.

multimédia créée à partir des documents et du catalogue de l'exposition tenue en 1988, et qui comprend une chronologie détaillée de sa vie et des liens à des sites connexes (<http://www.gould.nlc-bnc.ca/>)

- **Le Nord : paysage imaginaire** : le catalogue et des renseignements tirés de l'exposition tenue à la Bibliothèque en 1993, qui présentent le Nord canadien tel que se le représentent des artistes et des auteurs (<http://www.nlc-bnc.ca/north/>)
- **L'Index des Commissions royales** : un outil de recherche accessible sur Internet (<http://www.nlc-bnc.ca/ifrc/>)
- **L'Index des périodiques de musique canadiens** : un outil de recherche complet qui permet la recension d'articles portant sur la musique canadienne (<http://www.nlc-bnc.ca/cmpi/>)

« Je suis enchanté d'avoir la possibilité dorénavant de consulter ces quatre collections partout dans le monde où l'on peut accéder à l'autoroute de l'information », a déclaré M. Manley en s'asseyant devant un des quatre écrans pour assister à la démonstration des projets par les membres de l'équipe de numérisation.

« Tout le monde profitera de ce programme », a dit pour sa part M^{me} Scott. Elle a ajouté que « la numérisation constitue un moyen important de rendre les collections et les index de la Bibliothèque nationale plus accessibles et d'accroître le contenu canadien sur Internet. Ces projets ont également permis à ces jeunes gens d'acquérir des compétences en matière de technologie qui les aideront à s'établir sur le plan professionnel. »

Ainsi, deux des étudiants, Janson LaBond et Chris Robertson, ont pu tirer un profit immédiat de ce programme puisque la Bibliothèque nationale a retenu leurs services

pour des projets connexes à court terme durant l'automne.

Les projets sont accessibles à la page Web de Rescol (<http://www.schoolnet.ca/collections/>). Pour plus de renseignements sur les projets de numérisation, vous adresser à :

Doug Hodges
Agent des politiques et de la planification en matière de bases de données
Gestion des ressources en information
Bibliothèque nationale du Canada
395, rue Wellington
Ottawa (Ontario) K1A 0N4
Téléphone : (613) 947-5888
Télécopieur : (613) 996-3573
ATME : (613) 992-6969
Internet : doug.hodges@nlc-bnc.ca

Maintenant disponible ! *La Bibliothèque canadienne accessible II*

Cette deuxième édition revue du guide de 1986 constitue à la fois une ressource d'information et un outil précieux destinés aux décideurs et aux membres du personnel des bibliothèques qui, tous, cherchent à rendre les sources d'information de leurs bibliothèques aussi accessibles que possible. Le lecteur y trouvera des listes complètes d'options et de renseignements pratiques lui permettant d'effectuer les choix pertinents. Y figure également un répertoire des organismes et sources d'information sur support électronique ainsi que sur

support papier, reliés au domaine de la bibliothéconomie.

Pour obtenir un exemplaire gratuit de *La Bibliothèque canadienne accessible II*, communiquer avec :
Marketing et édition
Bibliothèque nationale du Canada
395, rue Wellington
Ottawa (Ontario)
K1A 0N4
Téléphone : (613) 995-7969
Télécopieur : (613) 991-9871
ATME : (613) 992-6969
Internet : publications@nlc-bnc.ca

Un précis d'information sur l'IFLA

La Fédération internationale des associations de bibliothécaires et des bibliothèques (IFLA), qui fête son 70^e anniversaire cette année, a été fondée à Édimbourg en 1927. Association indépendante, internationale, non gouvernementale dont le siège est situé à La Haye (Pays-Bas), l'IFLA a été créée en vue de promouvoir, à l'échelle internationale, la compréhension, la coopération, la discussion, la recherche et le développement dans tous les secteurs de l'activité bibliothéconomique, notamment la bibliographie, les services d'information et la formation des bibliothécaires, et d'offrir un organisme par le biais duquel la bibliothéconomie peut être représentée sur des sujets d'intérêt international.

L'IFLA compte presque 1 400 membres, dont la plupart sont des associations de bibliothèques et des institutions. Ces membres représentent 138 pays et, en raison de la nature essentiellement institutionnelle de son effectif de même que de sa représentation à l'échelle mondiale, l'IFLA s'appuie sur un degré énorme de compétence dans l'exercice de ses activités professionnelles. Ces dernières sont entreprises par quelque 45 unités professionnelles, regroupées dans huit Divisions. Les sections et les tables rondes constituent les groupes professionnels de base de l'IFLA, qui s'intéressent aux catégories de bibliothèques et à leurs activités. Chaque section propose ses propres programmes, qui sont passés en revue par le Bureau de coordination de la

Division. Le programme professionnel général est orienté et surveillé par le Bureau professionnel.

L'IFLA possède également cinq programmes fondamentaux qui offrent du soutien stable et à long terme concernant des activités professionnelles précises. Le programme fondamental Flux universel des données et les télécommunications (UDT) est parrainé par la Bibliothèque nationale du Canada; le Développement de la bibliothéconomie dans le tiers monde (ALP) réside à l'Université d'Uppsala (Suède); celui de la Préservation et de la conservation (PAC), à la Bibliothèque nationale de France; l'Accès universel aux publications (UAP), à la British Library; enfin, le Contrôle bibliographique universel et le programme MARC international (UB-CIM), à la Deutsche Bibliothek (Francfort).

La politique à long terme de l'IFLA repose sur l'hypothèse que la profession bibliothéconomique internationale a des préoccupations et des objectifs communs bien que le niveau de son développement puisse différer d'une région à une autre, et d'un pays à un autre, du fait que les bibliothèques et les bibliothécaires exercent dans des milieux distincts et particuliers, sur les plans social, économique et politique. Malgré ces contextes différents, ils partagent les mêmes préoccupations, en particulier sur le rôle culturel, social et éducatif des bibliothèques dans

la société; l'amélioration de l'accès à l'information et sa disponibilité, le rehaussement de la profession de bibliothécaire ainsi que le développement et les applications des technologies de l'information.

L'IFLA poursuit ses travaux dans l'ensemble des secteurs toute l'année durant, surtout par le biais de ses programmes fondamentaux et de ses unités professionnelles. Elle tient également une conférence annuelle parrainée par l'un des pays membres. À cette occasion, elle présente le programme professionnel à l'ensemble des membres. L'IFLA élabore présentement un programme à moyen terme qui couvrira les années 1998 à 2001. Le Bureau professionnel a décidé que l'orientation stratégique pendant ces années sera centrée sur le milieu électronique, en ce qu'il touche l'objectif de l'IFLA de promouvoir la bibliothéconomie à l'échelle mondiale, en particulier les efforts déployés pour offrir l'accès égal à l'information, aux programmes d'alphabétisme et à la conservation du patrimoine documentaire du monde.

Dans le prochain numéro des *Nouvelles de la Bibliothèque nationale*, Ralph Manning, agent du patrimoine à la Bibliothèque nationale du Canada et président de la Division de la gestion et des technologies de l'IFLA, présentera une étude précise de l'IFLA en action ainsi qu'un bilan de la conférence de 1996 qui a eu lieu à Beijing.

L'enquête sur les politiques nationales en matière de bibliothèque scolaire

En 1993, la Fédération internationale des associations de bibliothécaires et des bibliothèques (IFLA) a organisé un séminaire préparatoire portant sur la bibliothéconomie scolaire parrainé par l'Unesco. Au nombre des participants figuraient des membres de l'Association internationale de bibliothéconomie scolaire (AIBS) et des représentants de 28 pays. M^{me} Anne Galler, professeure à l'Université Concordia de Montréal et boursière à la Bibliothèque nationale du Canada de 1994 à 1995, faisait partie, tout comme M^{me} Gwynneth Evans, directrice générale des Programmes nationaux et internationaux de la Bibliothèque nationale du Canada, des participants. Pendant son année à la Bibliothèque et avec l'aide de celle-ci, M^{me} Galler a mené une enquête sur les politiques nationales en matière de bibliothèque scolaire.

L'enquête constitue une application pratique découlant de la Politique en matière de bibliothèque scolaire de l'IFLA, énoncée en 1993, qui recommande que « l'IFLA incite fortement ses associations membres à collaborer avec d'autres organismes professionnels qui oeuvrent dans le domaine de l'éducation afin d'inciter les autorités nationales en matière d'éducation à élaborer, dans le cadre de leur politique nationale en éducation, une politique sur le rôle des bibliothèques scolaires dans le développement national, à adopter les lois nécessaires pour appuyer une telle politique et à améliorer le soutien financier et les services de soutien centralisés destinés aux bibliothèques scolaires. »

Voici les objectifs principaux de l'enquête :

- sensibiliser les enseignants, les administrateurs, les organismes gouvernementaux et la classe politique à l'importance des bibliothèques scolaires dans l'acquisition et le perfectionnement de compétences sur les plans de l'alphabétisme, de la lecture et de la recherche;
- démontrer que nombre de pays ne disposent pas d'une politique nationale en matière de bibliothèque scolaire;
- recueillir de l'information sur les normes et les lignes directrices des pays dotés d'une politique en matière de bibliothèque scolaire.

Un questionnaire (d'abord mis à l'essai dans cinq bibliothèques nationales) a été envoyé dans 100 pays à une bibliothèque où le directeur général est membre de la Conférence des directeurs des bibliothèques nationales. Cinquante et un destinataires ont retourné le questionnaire dûment rempli.

Dans environ la moitié des pays répondants (26), il existe une politique nationale en matière de bibliothèque scolaire. Dans les pays qui ne disposent pas d'une telle politique, la responsabilité des bibliothèques scolaires incombe aux régions (11), aux municipalités (2) ou aux écoles (1). Parmi les autres, deux pays formulent à l'heure actuelle l'énoncé d'une politique, tandis que dans les neuf autres, il n'existe pas de politique dans ce domaine.

Dans la grande majorité des cas, la responsabilité d'établir une politique officielle incombe au ministère de l'Éducation ou à celui de l'Éducation et de la Culture. Dans les pays où il n'existe pas de politique gouvernementale officielle, 16 répondants ont indiqué qu'un autre organisme (non mentionné) est chargé de réglementer le domaine des bibliothèques scolaires et chez 14 de ceux-ci, cet organisme (p. ex., l'Association des bibliothèques) a établi une politique. Dans les 20 pays répondants où une politique officielle, à un échelon national ou autre, existe, celle-ci est sous la gouverne du ministère de l'Éducation (ou de l'Éducation et de la Culture) dans neuf cas, de conseils locaux ou d'État dans six cas, de la bibliothèque nationale dans un cas, de l'association des bibliothèques dans un cas, de la Commission nationale sur

l'éducation dans deux cas et de la direction d'école dans un dernier cas.

Il importe de noter qu'il se dégageait un consensus général sur l'importance des bibliothèques scolaires dans le développement national :

« La bibliothèque scolaire représente un élément indispensable dans le processus de l'éducation en raison de son rôle dans la formation complète des élèves. » (Pérou)

« La bibliothèque scolaire constitue une ressource de base essentielle à l'avancement d'un enseignement de qualité et à la promotion de l'égalité des chances. » (Espagne)

« De nos jours, la bibliothèque scolaire est indispensable à une éducation de qualité. » (Jamaïque)

« Une bibliothèque scolaire actuelle, bien située, dont le fonds et les ressources de documentation sont bien approvisionnés et qui offre de multiples services polyvalents, devient par le fait même autant un centre d'information qu'un centre d'activités, et également le lieu par excellence où l'institution qui oeuvre dans le domaine de l'éducation ou de la formation peut combler ses besoins en documentation et en information. » (Hongrie)

« La bibliothèque scolaire offre un soutien à l'école sur les plans de l'éducation et de la pédagogie...[Elle] joue le rôle d'un centre d'information, d'étude et de loisirs pour les enseignants et les élèves. » (Suisse)

La Bibliothèque nationale travaille de concert avec des représentants du milieu des bibliothèques scolaires canadiennes, l'IFLA et l'AIBS, à évaluer la possibilité de soumettre à l'attention de l'Unesco une proposition de manifeste portant sur la bibliothèque scolaire.

Liste des pays répondants

Afrique du Sud	El Salvador	Israël	Portugal
Allemagne	Espagne	Jamaïque	Qatar
Angleterre	Estonie	Kazakstan	République
Angola	États-Unis	Liechtenstein	tchèque
Australie	Finlande	Lithuanie	Russie
Belize	France	Madagascar	Singapour
Botswana	Grèce	Malawi	Slovaquie
Brésil	Hongrie	Malaysia	Sri Lanka
Canada	Inde	Nouvelle-Zélande	Suède
Chili	Indonésie	Pakistan	Suisse
Chine	Irlande	Pays de Galles	Thaïlande
Cuba	Irlande du Nord	Pérou	Trinidad
Danemark	Islande	Pologne	Turquie

L'avenir des formats de communication

par André Paul, *Acquisitions et services bibliographiques*

La conférence internationale intitulée « L'Avenir des formats de communication » a eu lieu du 7 au 11 octobre 1996 à la Bibliothèque nationale du Canada. La conférence a été organisée grâce à la collaboration de la Banque internationale d'information sur les États francophones (BIEF) et la Bibliothèque nationale du Canada. Un comité scientifique international a veillé à la planification du contenu. Quelque 170 personnes, de près de 20 pays, ont assisté à cette conférence des plus intéressantes, du point de vue des thématiques explorées et du point de vue de l'éventail des opinions émises par les conférenciers et les participants.

La conférence se voulait un moment de réflexion sur l'état des formats de communication et sur les orientations et stratégies à envisager dans ce domaine au sein des institutions et au niveau international. Tous les participants, mais en particulier les participants de pays qui sont à créer ou développer leurs systèmes bibliographiques et d'information nationaux, ont pu profiter des exposés des spécialistes de réseaux documentaires et du transfert d'information ainsi que des échanges informels. La conférence a abordé les formats du domaine des données bibliographiques, en particulier les formats MARC et UNIMARC, les formats de transmission de données sur Internet, tels que le SGML et le protocole Z39.50, les formats du domaine de l'édition électronique, par exemple le HTML, et les formats du domaine des données multimédia. La conférence a également abordé la question de la conversion des données en formats « traditionnels » MARC vers les formats Internet tels que le SGML, et cela par le biais de prototypes étudiés et expérimentés entre autres à la Library of Congress.

Les organisateurs de cette conférence ont jugé que l'heure était venue de s'interroger sur les choix qui s'offrent en matière de formats de communication. Il était temps d'évaluer, autant dans les pays industrialisés que dans les pays moins industrialisés, l'impact des nouvelles

formes d'accès à l'information créées par les réseaux comme Internet. Il s'agissait, entre autres, de s'interroger sur les avantages ou sur la nécessité d'adopter le SGML pour remplacer les formats traditionnels et de s'assurer que l'adoption et la gestion d'un format de type nouveau aurait des effets bénéfiques non seulement au plan professionnel mais aussi en terme d'investissements économiques et humains.

Voici un bref aperçu de quelques exposés et points à retenir, question de vous intéresser à lire l'ensemble des exposés qui paraîtront dans les actes. Ce survol s'inspire abondamment du magnifique résumé présenté par M^{me} Marcelle Beaudin.



Le conférencier M. Derrick de Kerckhove.

quez, directrice de la Direction du développement scientifique et des réseaux, Bibliothèque nationale de France.

La conférence a commencé de manière «fulgurante» par un exposé de Derrick de Kerckhove, directeur, McLuhan Program in Culture and Technology, Université de Toronto. Pour M. de Kerckhove, «la société interactive est à nos portes». Il a conclu de manière très positive pour les bibliothécaires puisque, dans ce nouveau monde de l'information où «tout est traduisible en tout», il juge le documentaliste plus que jamais nécessaire, à titre de réalisateur et producteur, qui gère et ordonne ce monde virtuel et surtout qui peut seul authentifier l'information, attester de sa fiabilité.

La session sur les formats bibliographiques affichait clairement sa problématique : «faut-il les conserver? les modifier? les rejeter?». Dans une perspective historique, Tom Delsey, directeur général, Politique et Communications, Bibliothèque nationale du Canada, a retracé l'évolution du format MARC et a expliqué les trois vagues chronologiques de la dissémination d'une véritable famille des formats MARC à travers le monde, soit dans 60 pays. Ces formats de travail MARC ont été complétés et mis en cohérence grâce au développement du format UNIMARC, le format international d'échange de données bibliographiques.

La présentation de Françoise Bourdon, adjointe, Direction du développement scientifique et des réseaux, Bibliothèque nationale de France, a fait écho aux prises de position des représentants de la Library of Congress : oui les formats MARC ont un avenir. M^{me} Bourdon a exposé également les paramètres à prendre en compte dans le choix d'un format bibliographique de travail.

Alan Hopkinson, Systems Librarian, Middlesex University, Londres, a traité du format commun de communication (CCF), adapté aux petites bibliothèques. Il s'est montré favorable à un statu quo tout en souhaitant la recherche de solutions pour la création de véritables passerelles pour pallier à l'impossibilité de convertir du CCF en MARC.

«Les formats Internet» avec comme thématique, en sous-titre, «la solution idéale? un pas dans la bonne direction?», ont été abordés lors de la deuxième session. En vue de mieux comprendre les technologies de l'information courantes ou en émergence, Terry Kuny, président, Global Village Research, a effectué un tour d'horizon des normes utilisées dans l'environnement Internet, une typologie des différentes normes et des producteurs de normes. Deux messages ressortent clairement : en l'absence de normes, «les choses se gâtent», ça peut devenir un chaos, et il est impossible d'être totalement «hors normes» si on recherche la moindre interactivité avec les autres.

Dans ce contexte, Jean-Marc Czaplinsky, adjoint, Direction de l'informatique et des nouvelles technologies, Bibliothèque nationale de France, a démontré tout l'intérêt d'utiliser le protocole Z39.50 pour échanger des données bibliographiques en ligne. La norme Z39.50 et l'échange de données bibliographiques sur Internet finissent par se recouper et permettent d'économiser sur la conversion des formats.

Adel El Zaïm et Sylvie Tellier, respectivement directeur, Unité de recherche, Application des autoroutes, et directrice, Centre de documentation, au Centre de recherche informatique de Montréal, ont examiné le mariage d'amour ou de raison des formats Internet et des formats bibliographiques. Ils ont traité de la métainformation, du codage TEI (Text Encoding Initiative), de l'extraction automatique d'information (MCF) et du transfert de la responsabilité de décrire les documents vers les auteurs eux-mêmes. Leur conclusion est que l'ajout de métainformation devrait être réalisé le plus en amont possible, mariant ainsi effectivement le monde Internet et le monde des bibliothèques.

Avec la session sur les formats de l'édition électronique, sous-titrée «au delà des notices, les documents eux-mêmes», nous sommes remontés au départ de la chaîne électronique. Jacques Chaumier, président-directeur général, Bureau van Dijk, Paris, a expliqué que la tâche de l'éditeur électronique était étroitement dépendante de l'état du document source (imprimé, électronique, formaté ou non, composite, révisable et multisupports). L'utilisation du SGML domine et HTML devient «la norme de fait sinon de droit», puisqu'intégrée dans de nombreux outils bureautiques.

Normand Montour, consultant principal, DOCUMENTSA, Montréal, dans son exposé intitulé «Vers une bibliothèque universelle», a suggéré que le bibliothécaire, après avoir été «le cerbère de l'écrit» dans une «caverne de livres», devienne «un grossiste de l'information», en tenant compte des avantages du SGML.

Beth Sandore, Coordinator for Imaging Projects, University of Illinois at Urbana-Champaign, nous a expliqué que si même «une image vaut mille mots», pour être exploitée correctement, elle doit être

accompagnée d'une notice descriptive. Elle a présenté notamment les 13 éléments fondamentaux définis en 1995 pour décrire une image électronique : les «Dublin Core Elements».

Quant aux expériences américaines de conversion des données MARC en SGML, elles ont été présentées par Sally MacCallum, chef, Network Development and MARC Standards Office, Library of Congress. Elle a fait état des trois hypothèses qui sous-tendent la démarche de la Library of Congress dans sa future utilisation du SGML : a) obligation de continuer à traiter à l'avenir des publications en format traditionnel et des publications en format électronique; b) les catalogues demeureront essentiels pour la gestion et l'identification des collections; c) les données du catalogue continueront de contenir des informations descriptives du document, de l'information sur les sujets du document analysé, et certaines informations codées et normalisées pour faciliter le repérage de données catalographiques anciennes ou récentes. Des définitions de types de documents (DTD) ont été élaborées avec minutie et sont accessibles sur le site Web de la Library of Congress.

Claude Schnéegans et Robert Dupuy, respectivement chef de projets et directeur, Inforoute et Multimédia, chez Tecstart Eduplus, Montréal, ont présenté l'expérience de la BIEF (Banque internationale d'information sur les États francophones) dans sa conversion du MARC au SGML de la base ENSEMBLE, grand catalogue bibliographique collectif signalétique multilatéral des données recueillies par les centres d'information BIEF sous le logiciel CDS/ISIS. La démonstration théorique a été faite qu'il est possible de représenter en notice SGML toute l'information contenue dans une notice MARC.

Cette conférence internationale a rencontré les objectifs que s'étaient fixés les membres du comité organisateur. Les participants se sont montrés également très satisfaits de la qualité des conférenciers et de l'opportunité d'échanger sur cette question d'actualité et de grand intérêt. Cette question est en fait primordiale à la mission de toute bibliothèque : conserver des publications, créer et échanger des données les concernant et

fournir l'accès à ces publications et aux données les concernant. Les formats de communication sont donc un élément important et crucial d'une synergie documentaire efficace entre institutions vouées à l'information.

Les actes de la conférence seront disponibles sur CD-ROM en janvier 1997 et seront remis gratuitement aux partici-

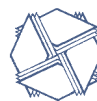


Participants à la conférence.

pants de la conférence. Les actes comprennent tous les textes des exposés des conférenciers, en français et en anglais, de même que les résumés et les recommandations discutées et approuvées en assemblée. On pourra également se procurer les actes auprès de la BIEF, sous forme imprimée ou CD-ROM. Les textes présentés par les conférenciers ainsi que leur traduction sont accessibles via les sites de la BNC (<http://www.nlc-bnc.ca/>) et de la BIEF (<http://www.acctbief.org/>).

SAVIEZ-VOUS ...

que la publication sur microfiche de la Bibliothèque nationale du Canada *CANUC:S*, une liste collective des publications en série en sciences sociales et humaines, édition de mars 1996, est maintenant disponible au Groupe Communication Canada? *CANUC:S* renferme plus de 180,000 titres de publications en série conservées par plus de 400 bibliothèques canadiennes. Adressez vos commandes au : Groupe Communication Canada - Édition, Ottawa (Ontario) K1A 0S9. Prix : 80,95 \$ (au Canada), 80,95 \$ US (à l'étranger). Numéro de catalogue GCC : SN3-68/1996-M. Les commandes sont payables par chèque ou mandat-poste fait à l'ordre du Receveur général du Canada.



Le chargement des notices MARA atteint de nouveaux sommets

par *Emilie Lowenberg*,
chef, *Division du catalogue collectif*

Au mois d'octobre 1996, la Bibliothèque nationale a procédé au chargement de près de 350 000 notices lisibles par machine dans le catalogue collectif canadien, ce qui constitue le plus grand nombre de notices traitées pendant un seul mois depuis le lancement de MARA en 1983. En fait, depuis la migration de la base de données du catalogue collectif dans AMICUS en 1995, le volume du chargement des notices MARA s'est accru de façon importante. Ainsi, durant les 16 premiers mois d'activité d'AMICUS, plus de deux millions de notices MARA ont été traitées, ce qui représente un ajout de près de 600 000 nouvelles notices et de plus de 1,8 million de nouvelles mentions de fonds à la base de données. À l'heure actuelle, la base de données du catalogue collectif dans AMICUS contient plus de 6,5 millions de notices auxquelles sont associées plus de 17 millions de mentions de fonds.

L'accroissement du volume du chargement s'explique en grande partie par la hausse considérable du nombre de bibliothèques qui signalent des mentions de fonds au catalogue collectif par le biais de MARA. Ainsi, au cours des derniers mois, sept nouvelles bibliothèques se sont jointes au programme MARA. Parmi celles-ci, on retrouve plusieurs grandes bibliothèques universitaires, notamment celles de l'Université de l'Alberta, de l'Université de Waterloo et de l'Université Lakehead, de même qu'un certain nombre de bibliothèques de ministères et d'organismes gouvernementaux fédéraux d'importance, dont la Bibliothèque du Parlement, celles de Statistique Canada et de la Cour suprême du Canada. À ce jour, 24 bibliothèques signalent des mentions de fonds par le biais de MARA (voir l'encadré).

Qu'est-ce qui a changé ?

En septembre 1994, la migration de la base de données de DOBIS à AMICUS a nécessité une interruption du chargement des notices MARA. À la suite de la mise en oeuvre d'AMICUS en juillet

1995, la Bibliothèque nationale a repris le chargement des notices MARA, procédant d'abord au chargement des notices accumulées pendant le processus de migration, puis à celui des nouvelles notices. Avec AMICUS, le chargement des notices MARA s'est amélioré considérablement. Ainsi, les programmes de conversion génériques qui ont été développés rendent la tâche plus facile aux nouvelles bibliothèques qui signalent des mentions de fonds, bien qu'un certain degré « d'adaptation » soit nécessaire pour chaque nouvelle bibliothèque. Par ailleurs, des améliorations ont été effectuées au logiciel utilisé pour le jumelage des notices, et les registres d'erreurs, qui devaient auparavant être imprimés et utilisés manuellement, sont désormais en ligne; de même, un certain nombre de fonctions d'édition et de révision ont été automatisées.

Les bibliothèques qui signalent des mentions de fonds au catalogue collectif par le biais de MARA peuvent dorénavant envoyer leurs notices de façon électronique selon un protocole de transfert de fichiers (FTP), plutôt que de les envoyer sous forme de rubans magnétiques par courrier. Les bibliothèques qui signalent des mentions de fonds privilégient de plus en plus le protocole FTP, comme le démontre le fait que la moitié des participants au programme MARA transmettent leurs fichiers selon ce protocole.

L'introduction de nouvelles fonctions de recherche dans AMICUS a permis la saisie de données supplémentaires dans les notices MARA. C'est ainsi que les modifications aux programmes de conversion MARA permettent d'enrichir les notices de la base de données du catalogue collectif par des renseignements comme les vedettes-matières, les vedettes secondaires et les notes bibliographiques contenues dans les notices MARA. L'objectif consiste à fournir plus d'information bibliographique et à améliorer l'accès aux notices de la base de données du catalogue collectif.

D'autre part, les programmes de conversion MARA ont été modifiés afin d'accepter un éventail plus grand de notices. En plus des notices de monographies imprimées et de publications en série, les programmes de conversion MARA peuvent désormais traiter des notices de microformes, d'enregistrements sonores et de documents cartographiques.

Tout compte fait, les modifications apportées au programme MARA depuis la migration de la base de données à AMICUS ont accru le volume de façon importante, amélioré la précision et la justesse du signalement au catalogue collectif et diminué considérablement le degré d'intervention manuelle nécessaire à la consolidation et à la mise à jour de la base de données.

Bibliothèques qui signalent des mentions de fonds par le biais de Mara

Bibliothèque du Parlement
Centre canadien des eaux intérieures
Cour suprême du Canada
Huron College
Statistique Canada
Université de Brandon
Université Carleton
Université de l'Alberta
Université d'Athabaska
Université de Calgary
Université de Montréal
Université de Saskatchewan
Université de Toronto

Université de Waterloo
Université du Nouveau Brunswick
Université du Nouveau-Brunswick,
Bibliothèque de droit
Université du Nouveau-Brunswick,
Bibliothèque Ward Chapman
Université du Québec
Université Lakehead
Université Laval
Université McGill
Université McMaster
Université Memorial
Université Queen's

Les perspectives

AMICUS migrera bientôt sur un serveur Alpha de Digital qui tourne sous UNIX. Cela signifie que le chargement MARA sera interrompu une fois de plus, mais pour une courte période seulement. Une fois la transition effectuée, il est prévu que la nouvelle plate-forme et le nouveau système d'exploitation permettront des améliorations accrues au chargement MARA sur le plan de l'efficacité et en termes de capacité étendue pour ajouter de nouvelles notices et mentions de fonds dans la base de données du catalogue collectif. Entre-temps, la Bibliothèque nationale continue d'accueillir de nouvelles bibliothèques qui signalent des mentions de fonds au programme MARA et de mettre en oeuvre des mesures qui faciliteront le signalement et le traitement efficace des notices et qui amélioreront l'accès à la base de données.

Pour plus de renseignements, communiquez avec :

Emilie Lowenberg
Chef, Division du catalogue collectif
Acquisitions et services
bibliographiques
Bibliothèque nationale du Canada
395, rue Wellington
Ottawa (Ontario)
K1A 0N4
Téléphone : (819) 997-7990
Télécopieur : (819) 953-0291
ATME : (613) 992-6969
Internet : emilie.lowenberg@nlc-bnc.ca

L'objet principal de la série «La mise en commun des ressources : établir les liens» consiste à partager l'information, de sorte que les participants aux projets de mise en commun apprennent les uns des autres et, en fin de compte, améliorent les services. Vous pouvez soumettre vos idées pour les articles à venir à :

Carrol Lunau
Programmes nationaux et
internationaux
Bibliothèque nationale du Canada
395, rue Wellington
Ottawa (Ontario)
K1A 0N4
Téléphone : (613) 996-3262
Télécopieur : (613) 947-2916
ATME : (613) 992-6969
Internet : carrol.lunau@nlc-bnc.ca

Une fenêtre sur les documents canadiens : la prestation des services aux chercheurs à la Bibliothèque nationale

par Mary Jane Starr,
*directrice générale, Services de recherche et
d'information*

« L'accès est le coeur de la bibliothèque », selon S. L. Weibel*. Et à la Bibliothèque nationale du Canada, l'accès devient à la fois plus simple et plus complexe. La simplicité découle du rôle de la Bibliothèque nationale, qui consiste à offrir une fenêtre sur le patrimoine canadien de l'édition. Mais puisque la Bibliothèque est également une passerelle vers l'information au sujet du Canada, on peut dire que la « fenêtre » comprend un certain nombre de « volets ». D'où la complexité, puisqu'il existe beaucoup de moyens de recourir aux services de la Bibliothèque pour étudier le Canada et son évolution en tant que pays.

À l'heure actuelle, les clients de la Bibliothèque se servent du courrier conventionnel (comme le dit la chanson, « nous recevons des lettres, nous recevons des tas de lettres »), du téléphone et, de plus en plus, du World Wide Web (W3). Et, chaque année, plus de 6 500 personnes viennent à la Bibliothèque nationale pour faire des recherches sur place.

Nos données statistiques d'inscription sur place en disent beaucoup sur les origines et les intérêts de nos chercheurs. Ainsi, les deux tiers de ceux qui se sont inscrits en 1995-1996 se décrivaient comme « membres du grand public », tandis qu'un autre cinquième se disaient des étudiants ou membres d'une faculté dans des établissements d'enseignement. Les autres clients étaient affiliés à des écoles, des collèges, des entreprises, des ministères ou à des organismes sans but lucratif.

Sur le plan géographique, la répartition était prévisible : les usagers sur place proviennent surtout de la région de la capitale nationale, suivie de l'Ontario et

du Québec. De façon plus surprenante, peut-être, les chercheurs provenant des provinces de l'Ouest dépassent le nombre de ceux qui viennent des provinces de l'Atlantique dans une proportion de trois à un. Enfin, de nos clients qui viennent d'ailleurs, ceux des États-Unis comptent pour plus des trois quarts de nos chercheurs étrangers.

À l'inscription, on demande aux chercheurs de préciser leurs domaines d'intérêt. Les sujets qui dominent, et de loin, sont l'histoire et la généalogie. Le palier d'intérêt suivant comprend les affaires gouvernementales et le droit, la littérature, les affaires et l'économie, et la musique. Des sujets comme les sciences et la technologie au Canada font partie d'autres sujets de recherche.

En fonction des intérêts des clients et des points forts de la collection, la Bibliothèque nationale concentre son soutien à la recherche sur trois secteurs de spécialisation. Depuis plus de 25 ans, la Division de la musique répond aux besoins d'information des personnes qui étudient la musique au Canada, et qui font appel aux collections complètes de la Bibliothèque en matière d'imprimés, de manuscrits et d'enregistrements sonores. En 1994 était créé le Service de recherche en littérature canadienne, qui consolidait la compétence du personnel en littérature de jeunesse, en manuscrits littéraires, et en écriture et édition au Canada. Le dernier-né est le Service de recherche sur l'histoire et la société canadiennes. Soutenu par la solide collection de la Bibliothèque en matière de publications officielles, de journaux, de thèses, de monographies et de périodiques, le Service vise à répondre aux besoins d'information de la majorité de nos clients et à les prévoir.

En plus de concentrer nos ressources sur les sujets prédominants à la fois dans les collections de la Bibliothèque et dans les préoccupations de nos clients, nous avons dernièrement fait bon accueil à des suggestions pour obtenir plus d'échanges d'information entre les membres du personnel de la Bibliothèque et les chercheurs. Une série de séminaires

* S.L. Weibel, «The World Wide Web and Emerging Internet Resource Discovery Standards for Scholarly Literature», *Library Trends*, vol. 43, n° 4, printemps 1995, p. 627.

mensuels, intitulés « Savoir Faire », offrent des possibilités aux chercheurs et au personnel de débattre de sujets d'intérêt particulier. Le premier séminaire, animé par M. Robert MacMillan, portait sur les travaux qu'il effectue concernant les études savantes de Paul Radin et la préhistoire de la nation kwakiutl. Mary Bond, bibliothécaire principale à la référence et bibliographe, y a décrit la réalisation de *Ouvrages de référence canadiens : une bibliographie annotée*, lors du deuxième séminaire (voir « La compilation de *Ouvrages de référence canadiens : une bibliographie annotée*», *Nouvelles de la Bibliothèque nationale*, vol. 28, n° 1, janvier 1996, p. 9-10). Ce forum nous a tous permis, aux membres du personnel et aux chercheurs, de partager des connaissances et des compétences. En outre, le personnel de la Bibliothèque peut apprendre de quelle façon les clients se servent des collections et, en les consultant directement, améliorer les services de l'institution.

La série de séminaires constitue un excellent moyen d'améliorer les services pour les clients sur place, mais nous nous efforçons également d'améliorer l'accès pour les clients à l'extérieur de la Bibliothèque. À cet égard, on peut s'attendre à une évolution fantastique dans la foulée de nos projets de numérisation (voir ailleurs dans ce numéro). En créant l'accès électronique aux outils de référence et de recherche jusqu'ici offerts uniquement aux chercheurs sur place, la Bibliothèque nationale met ses collections à la portée de beaucoup plus de personnes, tant au Canada qu'à l'étranger. Pour ne citer que deux récents exemples d'outils de recherche qui sont désormais accessibles électroniquement, mentionnons l'Index des Commissions royales et l'Index des périodiques de musique canadiens (voir « La numérisation des collections : le partenariat entre la Bibliothèque nationale et Industrie Canada », *Nouvelles de la Bibliothèque nationale*, vol. 28, n° 9, septembre 1996, p. 6-8). Ces projets contribuent à rétrécir l'écart d'information entre le chercheur éloigné et la collection.

La Bibliothèque nationale fait également appel à son site W3 pour rendre d'autres sources d'information plus accessibles aux clients d'un océan à l'autre, et autour du monde. « Information sur le Canada

par matière » (<http://www.nlc-bnc.ca/caninfo/fcaninfo.htm>), par exemple, est un guide méthodique des sites Internet à contenu canadien qui croît chaque jour et représente une source de plus en plus importante d'information sur le Canada. Le « Guide de recherche sur l'histoire du travail au Canada » (<http://www.nlc-bnc.ca/services/flabhis.htm>) de la Bibliothèque est centré sur certains ouvrages de référence majeurs et des collections de la Bibliothèque nationale, de même que sur des ressources que possèdent les Archives nationales du Canada et la bibliothèque de Développement des ressources humaines Canada. « Services pour les généalogistes » (<http://www.nlc-bnc.ca/services/fgnlogy.htm>) donne de l'information au sujet de l'histoire des familles, tout comme *Ouvrages de référence en généalogie canadienne*, qui comprend de l'information sur les bibliographies des ouvrages de la collection de la Bibliothèque nationale (voir ailleurs dans le présent numéro).

Ces projets de numérisation ont plusieurs buts : soit de répondre aux besoins des clients; de permettre aux chercheurs d'être plus autonomes dans leur recherche d'information; d'offrir aux Canadiens de tout le pays un accès égal aux services de la Bibliothèque nationale; enfin, de prendre en compte la réduction des ressources en faisant porter l'accent sur le service multidirectionnel, plutôt que sur le service individuel.

La Bibliothèque nationale s'efforce constamment d'harmoniser ses collections et ses services en vue de répondre aux besoins d'information des Canadiens. Les services spécialisés basés sur les ressources, les séminaires à l'interne et les projets de numérisation figurent parmi les nombreux moyens dont dispose la Bibliothèque pour rapprocher les chercheurs et l'information qu'ils recherchent, et pour confirmer la place qu'occupe la Bibliothèque nationale comme ressource fondamentale pour l'étude du Canada.

MAINTENANT DISPONIBLE

Canadian Subject Headings, 3^e édition

Supplément 8-9

Il s'agit des huitième et neuvième mises à jour semestrielles d'une série de suppléments cumulatifs à la publication *CSH3*. Il vient remplacer le septième supplément paru en novembre 1995. Il n'y aura pas de supplément numéro 9 publié séparément en novembre 1996.

Nouveautés dans cette édition :

- Les nouvelles vedettes *CSH* établies pour le catalogage dans *Canadiana*
- Les modifications aux *LCSH* jusqu'au début de 1996, en mettant l'accent sur les changements aux vedettes-matières et à leurs subdivisions

Prix : 20,95 \$ (au Canada)
20,95 \$ US (à l'étranger)
N° de cat. SN3-106/9-1996E

Canadian Subject Headings, 3^e édition (CSH3)

CSH fournit la liste régulière des vedettes-matières canadiennes et vous aide à trouver celle qui correspond au sujet

que vous recherchez à partir de la terminologie utilisée dans la liste.

CSH3 vous offre :

- un répertoire précis de sujets canadiens
- une compatibilité avec les vedettes-matières du *Library of Congress Subject Headings (LCSH)*
- de nouvelles vedettes canadiennes et des renvois à des sujets d'actualité récente
- des références, des notes de contenu, un index détaillé des points examinés et un glossaire de termes techniques

Prix : 22 \$ (au Canada)
22 \$ US (à l'étranger)
N° de cat. SN3-106/1992E
ISBN 0-660-57311-3

Pour obtenir *Canadian Subject Headings, 3^e édition* ou le *Supplément 8-9*, communiquez avec :

Groupe Communication Canada - Édition
Ottawa (Ontario), Canada K1A 0S9
Téléphone : (819) 956-4802
Télécopieur : (819) 994-1498

PROGRAMMES PUBLICS

Pleins feux sur... Les réalisations de pionnières

par Hélène Charbonneau,
Services de recherche et d'information

Le 2 octobre 1996, la Bibliothèque nationale du Canada a accueilli M^{me} Hedy Fry, secrétaire d'État, Multiculturalisme et Situation de la femme, à l'occasion du lancement de « Dix pionnières en bibliothéconomie et bibliographie au Canada », sur support électronique, accessible au site W3 de la Bibliothèque. La Bibliothèque souligne ainsi les réalisations des dix femmes suivantes : Margaret Beckman, Elizabeth Dafoe, Marie-Claire Daveluy, Sheila Egoﬀ, Marion Gilroy, Adèle de Guerry Languedoc, Jessie Mifflin, Elizabeth Morton, Marie Tremaine et Freda F. Waldon. Bibliothécaires, bibliographes, historiennes, auteures, éditrices et administratrices, elles ont toutes apporté une contribution majeure à l'évolution de la société canadienne, comme l'a mentionné M^{me} Marianne Scott, administrateur général de la Bibliothèque nationale, qui a déclaré : « Nous sommes heureux, par cette occasion, de souligner les mérites des réalisations de femmes canadiennes, de signaler leur contribution à notre société et de reconnaître leur rôle dans notre patrimoine. »

L'administrateur général de la Bibliothèque a cité M^{me} Sheila Egoﬀ, une des invités d'honneur, pour ses réalisations légendaires à titre de bibliothécaire et d'auteure dans le domaine de la littérature de jeunesse et elle a ajouté : « En mettant en évidence [ses réalisations] sur Internet, nous espérons qu'il sera possible de mieux la faire connaître à un public plus vaste que celui des bibliographes et des bibliothécaires. »

Ce document électronique vient s'ajouter au projet de la Bibliothèque « Femmes à l'honneur : leurs réalisations », créé en 1995, qui souligne les réalisations de 21 pionnières canadiennes dans les domaines de la musique, de l'histoire et de la société. « Je suis infiniment heureuse que la Bibliothèque nationale du Canada se soit servie de son site W3 pour rendre honneur à ces femmes éminentes », a

déclaré M^{me} Fry. « De nos jours, les jeunes gens perçoivent de plus en plus Internet comme le moyen par excellence d'obtenir de l'information et d'échanger des idées avec leurs pairs partout au Canada et dans le monde. Par ailleurs, le thème choisi est particulièrement à propos puisque la Canadian Library Association (CLA) et la Société bibliographique du Canada fêtent toutes deux leur cinquantenaire cette année. Les membres de ces deux organismes ont



M^{me} Hedy Fry (en haut, au centre).

joué un rôle essentiel en aidant à faire connaître l'apport primordial de ces femmes au développement de notre pays. »

M^{me} Fry a poursuivi son allocution en parlant de l'héritage culturel laissé par les femmes dans le domaine des arts, qui constitue le thème du Mois de l'histoire des femmes en 1996. « Chaque personne ici présente ce matin est très au fait de l'immense contribution des femmes canadiennes à la mosaïque culturelle du Canada. Malgré cela, l'histoire enseigne que les réalisations artistiques et culturelles des femmes ont souvent été ignorées et sous-estimées, en raison surtout de l'inégalité de leur statut social. Le Mois de l'histoire des femmes est une occasion d'ouvrir les manuels d'histoire et de mettre en lumière les multiples réalisations exceptionnelles des femmes canadiennes dans toutes les facettes du domaine des arts. »

De plus, le Mois de l'histoire des femmes représente pour la Bibliothèque nationale

une autre façon de promouvoir le patrimoine canadien de l'édition et de rendre plus accessible les ressources en information du pays.

« Femmes à l'honneur : leurs réalisations » est accessible à : <http://www.nlc-bnc.ca/digiproj/women/fwomen.htm>.

Faites la connaissance de 21 pionnières dans les domaines de la musique, de la littérature, de l'histoire et de la société canadiennes

- Emma (Lajeunesse) Albani
Cantatrice
- Félicité Angers (Laure Conan)
Auteure
- Robertine Barry (Françoise), auteure
- Martha Munger Black
Exploratrice, députée
- La Bolduc (Mary Travers)
Interprète, parolière
- Victoria Belcourt Callihoo
Historienne métisse
- Mary Shadd Cary
Directrice de journal et défenseuse des droits civils
- Harriet Vaughan Cheney, Eliza Lanesford Cushing et Eleanor H. Lay, auteures
- Isabella Valancy Crawford, auteure
- Helen Creighton
Folkloriste, collectionneuse de chansons traditionnelles
- E. Cora Hind
Agricultrice et journaliste
- Marie Lacoste Gérin-Lajoie
Pionnière du féminisme au Québec
- Rosanna Leprohon, auteure
- Agnes Maule Machar, auteure
- Kathleen Parlow
Violoniste
- Barbara Pentland
Compositrice
- Ethel Stark
Chef d'orchestre
- Emily Jennings Stowe et Augusta Stowe Gullen
Femmes-médecins pionnières

CANADIAN LIBRARY/INFORMATION SCIENCE RESEARCH PROJECTS

Compiled by Freda Taylor Christopher,
Reference Librarian

PROJETS DE RECHERCHE EN BIBLIOTHÉCONOMIE ET EN SCIENCES DE L'INFORMATION

Compilé par Freda Taylor Christopher,
bibliothécaire de référence

The following is a list of those Canadian research projects, both completed and ongoing, that were reported by individual researchers and interested organizations to Library Information Services from April through September 1996.

The research projects are classified as either ongoing or completed investigations. Within these divisions, the arrangement is alphabetic by name of researcher(s), although the title is given first. Titles are highlighted to facilitate scanning. The entries comprise, if available: person(s) responsible for the research, address of institution where the research is being done or was completed, sponsoring body or body financing the research, starting date and completion date (if applicable), estimated costs, project title and citations for reports on the project.

Cette liste porte sur les projets de recherche canadiens, terminés et en cours, qui ont été signalés au Service d'information en bibliothéconomie par des chercheurs et des organismes intéressés entre avril et septembre 1996.

Les projets sont répartis en deux catégories, selon qu'ils sont terminés ou en cours, et sont classés par ordre alphabétique d'après le nom du chercheur, même si le titre apparaît en premier lieu. On a mis les titres en caractères gras pour faciliter la consultation de la liste. Les notices contiennent, dans la mesure du possible, les renseignements suivants : nom du (des) responsable(s) du projet, adresse de l'établissement où la recherche se fait ou a été effectuée, organisme chargé de parrainer le projet ou de le financer, date du début et de la fin du projet (s'il y a lieu), coûts approximatifs, titre du projet et références aux rapports sur le projet.

SECTION 1: ONGOING RESEARCH PROJECTS/ PROJETS DE RECHERCHE EN COURS

Canadian academic research libraries in a period of declining resources. Auster, Ethel; Taylor, Shauna. University of British Columbia, School of Library, Archival and Information Studies, 1956 Main Mall, Vancouver, BC V6T 1Z3. Social Sciences and Humanities Research Council of Canada=Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. 1995-1998.

Courses for librarianship in a networked environment. Craven, T.; Bent, Dale; Nelson, M.J.; Quintana, Y. Graduate School of Library and Information Science, University of Western Ontario, Elborn College, London, ON N6G 1H1. The University of Western Ontario Academic Development Fund. \$41 700. 1995-1998.

World Wide Web displays of bibliographic records. Cherry, Joan; Cox, Joe; Ko, Winnie. Faculty of Information Studies, University of Toronto, 140 St. George Street,

Toronto, ON M5S 1A1. Social Sciences and Humanities Research Council of Canada=Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. 1995-?

Defining and maintaining universal access to basic network services: Canadian experiences in an international context. Clement, Andrew; Regan Shade, Leslie. Faculty of Information Studies, University of Toronto, 140 St. George Street, Toronto, ON M5S 1A1. Industry Canada=Industrie Canada. 1995-1998?

Developing information policies for a Canadian "information infrastructure": public interest perspectives. Clement, Andrew; Marshall, J.; Easun, S.; et al. Faculty of Information Studies, University of Toronto, 140 St. George Street, Toronto, ON M5S 1A1. Social Sciences and Humanities Research Council of Canada=Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. 1995-1998.

Canada-wide health and medicine archives information network. Craig, Barbara. Faculty of Information Studies, University of Toronto, 140 St.

George Street, Toronto, ON M5S 1A1. Hannah Institute for the History of Medicine. 1996-1998.

Needs assessment for a guide to historical resources in Canadian health and medicine. Craig, Barbara. Faculty of Information Studies, University of Toronto, 140 St. George Street, Toronto, ON M5S 1A1. Hannah Institute for the History of Medicine. 1995-1996.

Computer-assisted abstracting. Craven, T. Graduate School of Library and Information Science, University of Western Ontario, Elborn College, London, ON N6G 1H1. Natural Sciences and Engineering Research Council of Canada=Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada. 1993-1996.

The preservation of the integrity of electronic records. Duranti, Luciana; Eastwood, Terry; MacNeil, Heather. School of Library, Archival and Information Studies, University of British Columbia, 1956 Main Mall, Vancouver, BC V6T 1Z3. Social Sciences and Humanities Research Council of Canada=Conseil de

recherches en sciences humaines du Canada. 1994-1997.

The Dewey Decimal Classification as technobureaucratic discourse.

Frohmann, Bernd. Graduate School of Library and Information Science, University of Western Ontario, Elborn College, London, ON N6G 1H1. Social Sciences and Humanities Research Council of Canada=Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. \$35 925. 1994- .

Design criteria for multimedia information sources in an educational context.

Large, John A.(PhD), Director, Graduate School of Library and Information Studies, McGill University, 3459 McTavish Street, Montréal, QC H3A 1Y1. 1995-?

Computer assisted information literacy instruction (CAILI).

Simmons, Peter; Jordan, Mark. School

of Library, Archival and Information Studies. University of British Columbia, 1956 Main Mall, Vancouver, BC V6T 1Z3. 1995-1996.

Audio description as a tool for indexing moving image documents.

Turner, James I. (PhD), Associate Professor, Graduate School of Library and Information Science, École de Bibliothéconomie et des sciences de l'information, Université de Montréal, C.P. 6128, succ. centre-ville, Montréal, QC H3C 3J7. \$55 000.

SECTION II: COMPLETED RESEARCH PROJECTS/ PROJETS DE RECHERCHE TERMINÉS

The politics of information: a discourse analysis of information science. Frohmann, Bernd. Graduate School of Library and Information

Science, University of Western Ontario, Elborn College, London, ON N6G 1H1. Social Sciences and Humanities Research Council of Canada=Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. \$27 500. 1991-1994.

Process modelling through the application of Ishikawa ("fishbone") diagrams.

Howarth, Lynne C.; McConnell, Mary; Mitlewski, Sonya. Social Sciences and Humanities Research Council of Canada=Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. 1993-1996.

READ UP ON IT

Every year, the National Library of Canada produces a free **Read Up On It** kit that helps teachers, librarians, parents and group leaders to encourage reading of Canadian books.

The 1996 "Yesterday's Stories" **Read Up On It** kit includes annotated reading lists of titles with Canadian historical themes and of award-winning books in English and French. A class set of 32 bookmarks, a poster, an order form for additional material and suggestions for using the kit are included.

Discover stories from days gone by!

Send your order to:

Read Up On It

National Library of Canada

Ottawa ON K1A 0N4

Telephone: (613) 995-7969

Fax: (613) 991-9871

E-Mail: publications@nlc-bnc.ca

World Wide Web:

<http://nlc-bnc.ca/ruoi/ruoi.htm>

LISEZ SUR LE SUJET

- Chaque année, la Bibliothèque nationale du Canada produit une trousse d'information gratuite, **Lisez sur le sujet**, qui aide les enseignants, les bibliothécaires, les parents et les animateurs de groupe à promouvoir la lecture.

- La trousse 1996 **Lisez sur le sujet** de la Bibliothèque nationale du Canada, sous-titrée «Les Histoires d'antan», comprend des listes annotées en anglais et en français d'ouvrages sur le thème de l'histoire du Canada et de livres primés. Un jeu de 32 signets, une affiche, un bon de commande pour des documents additionnels et des suggestions sur l'utilisation de la trousse sont inclus.

- Découvrez des histoires d'antan!

- Envoyez votre commande à :

- **Lisez sur le sujet**

- Bibliothèque nationale du Canada

- Ottawa ON K1A 0N4

- Téléphone : (613) 995-7969

- Télécopieur : (613) 991-9871

- Courrier électronique :

- publications@nlc-bnc.ca

- **World Wide Web :**

- <http://www.nlc-bnc.ca/ruoi/fruoi.htm>